

Coordonnées

Rédaction
redaction-pontleveque@actu.fr
ou anthony.derestiat@actu.fr
Tél. : 02 31 48 54 60

Publicité
Marion Lebourg
Tél. : 06 14 26 92 22
marion.lebourg@actu.fr

En bref

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infocale.fr

PONT-L'ÉVÊQUE

Section sportive de basket au collège Gustave-Flaubert. Basketball. Le collège Gustave-Flaubert propose une section sportive basket pour les élèves entrés en 6^e. S'ils sont hors secteur, ils peuvent poser leur candidature en contactant l'établissement au 02 50 53 14 50, pour retirer un dossier. Jusqu'au lundi 30 juin, Collège Flaubert. Contact : 02 50 53 14 50.

Fête Saint-Pierre. Fête communale. Messe à l'occasion de la fête Saint-Pierre. Samedi 28 juin, 11 h, église Saint-Pierre, chemin de l'Église, Coudray-Rabut. Gratuit.

Matinée rencontre partenaire. Dégustation. Tous les lundis, venez rencontrer nos partenaires, qui vous partageront leur passion et vous feront découvrir leur savoir-faire ! Lundi 30 juin, 10 h à 12 h, office de tourisme, 16 bis, place Jean-Bureau.

Visite apéritive de Pont-l'Évêque. Visite. Au fil de votre découverte, les anecdotes se succéderont au travers des personnalités et des demeures qui ont créé l'histoire de Pont-l'Évêque. Mardi 1^{er}, mardi 8, mardi 15, mardi 22, mardi 29 juillet, 18 h à 20 h, départ de l'office de tourisme, 16 bis, place Jean-Bureau. Tarifs : 7 €, réduit 4 €, enfant 3€. Contact : 02 31 64 12 77, contact@terredauge-tourisme.fr, <https://www.terredauge-tourisme.fr/fr/>

Yves Deshayes et Audrey Gadenne, conseillers départementaux. Permanence. Vos conseillers départementaux vous reçoivent sur rendez-vous en contactant le secrétariat. Jeudi 3 juillet, 14 h, mairie, 58, rue Saint-Michel. Contact : 02 31 57 11 60, 02 31 57 14 21.

LES AUTHIEUX-SUR-CALONNE

Route des lavoirs et des douets. Visite. Venez vous remémorer et partager vos souvenirs avec nous ! 15 h, rendez-vous parking Les Authieux-sur-Calonne ; 15 h 45, Le Brèvedent ; 16 h 30, Blangy-le-Château. Spectacle de Marie Lhermitte. Samedi 28 juin, 15 h à 17 h 30. Gratuit. Contact : 02 31 64 12 77, contact@terredauge-tourisme.fr, <https://www.terredauge-tourisme.fr/fr/>

LE TORQUESNE

« C'est la seule vie dans le village » : l'école mise en sommeil à la rentrée de septembre

Seulement 8 élèves sont inscrits dans la plus petite école du Calvados pour la rentrée. Faute d'effectifs suffisants, les élèves devront aller au Breuil, laissant cet établissement atypique vide. Pour toujours ?

Un petit bâtiment collé à la mairie, à l'entrée d'un chemin qui ne mène vers rien d'autre que des champs, une seule maîtresse et une seule classe, unique pour toute la maternelle... L'école du Torquesne, la plus petite du Calvados, ressemble à l'idée que l'on se fait d'une minuscule école de campagne, vestige subsistant d'une autre époque, et donc en sursis permanent.

« Ça fait une dizaine d'années que je suis là, et on m'a toujours dit qu'elle risquait de fermer, sourit Daphné Crocis, l'unique enseignante, qui est également la directrice de cette école-classe n'appartenant à aucun regroupement pédagogique intercommunal (RPI). Et apparemment, c'est comme ça depuis 40 ans. »

Malheureusement pour le village, la sentence redoutée depuis tant d'années est tombée mercredi 18 juin : avec seulement 8 élèves inscrits pour la rentrée 2025-2026, l'école ne rouvrira pas en septembre, suite à une décision conjointe de l'Académie de Normandie et de Terre d'Auge, qui a la compétence écoles. « Ce n'est pas une fermeture mais une mise en sommeil », assure le maire, Sylvain Marie. Autrement dit, l'école sera prête à rouvrir dès septembre 2026 si un nombre suffisant d'enfants - autour d'une quinzaine - étaient inscrits.

Les plus grands responsabilisés

En attendant, les élèves seront accueillis dans la commune voisine du Breuil-en-Auge, où vont déjà les Torquesnois (ainsi que les enfants de Saint-Hymer et Formentin) scolarisés en primaire.

« Pour une petite com-



Les mères et grand-mères d'élèves partagent leur déception de voir l'école mise en sommeil. Anthony Derestiat

mune comme la nôtre, c'est dommage, car c'est la seule vie dans le village », regrette Émeline, une mère d'élève interrogée à la sortie de classe, mardi 24 juin. Autour de l'école s'est construite une association, Les Petits Torquesnois, qui propose de nombreuses animations pour les enfants. « Moi qui ai vécu dans un plus gros village, je peux vous dire qu'on n'avait pas tout ça, lance Cindy, une autre maman. Même à Deauville, il n'y a pas autant de choses pour les enfants ! »

Selon l'enseignante Daphné Crocis, faire ses classes dans cette école pas comme les autres n'a que du positif pour les enfants d'un point de vue pédagogique : « Les petits apprennent plus vite en étant poussés vers le haut par les plus grands, qui sont eux responsabilisés en les aidant. » Le site témoigne lui aussi d'un aspect familial et fonctionnel : une classe, un préau couvert et une salle servant à la garderie, à la sieste et à la motricité. « Le risque, maintenant, c'est que nos enfants soient dans des classes surchargées au Breuil », s'inquiète Émeline.

Quant aux sorties et projets

pédagogiques, ils sont faciles à mettre en place pour une raison simple : « J'ai un budget suffisant et je suis toute seule à décider, donc ça va vite ! », expose la directrice. L'an dernier, elle a par exemple élevé des poussins en couveuse avec ses élèves. Pas plus tard que ce mardi, elle les a emmenés à Honfleur, pour une journée entre balades en bateau et découverte de la ville.

Trop d'élèves il y a quelques années

Malheureusement, les 9 grande section, sur 18 élèves cette année, vont quitter la commune pour aller en CP, et ne seront pas remplacés par suffisamment de petite section. En outre, certains parents ont demandé une dérogation pour mettre leurs enfants au Breuil, où ils ont déjà un frère ou une sœur en primaire.

Minuscules effectifs obligent, la situation de l'école peut changer du tout au tout d'un an à l'autre. « Il y a deux ou trois ans, nous n'avions pas de place pour accueillir tout le monde et deux élèves avaient dû être inscrits au Breuil », rappelle le maire. « Selon les



L'école ne compte qu'une seule classe de 18 élèves de maternelle cette année. 9 vont partir en CP. Anthony DERESTIAT

années, je peux prendre des tout-petits en plus ou non », complète l'enseignante.

Rouvrira, rouvrira pas ? Émilie est pessimiste : « Je ne crois pas trop à la réouverture. En plus, l'école risque de ne pas être entretenue pendant un an si la garderie est aussi supprimée. » La maîtresse rajoute un élément : « Une fois que les petits se seront fait des copains au Torquesne ? »

Pourtant, la commune n'est pas de ces petits villages qui perdent des habitants et voient leur population vieillir. Sur les 25 dernières années, elle est au contraire passée de 300 à plus de 500 habitants, grâce à la construction de nouveaux lotissements.

Pour les années à venir, le

mairie ne se risque donc pas à faire des prévisions sur le nombre d'enfants en maternelle. « Certains parents travaillent à Lisieux, à Deauville ou à Caen, et préfèrent mettre leurs enfants dans le privé près de leur travail plutôt que de devoir les récupérer à la garderie ici. »

Daphné Crocis, comme l'Atsem et les deux employées de l'école, sera « recasée » dans un autre établissement à proximité par l'Académie. Une solution temporaire, car elle reste titulaire du poste et retrouvera sa classe unique, son petit chemin et son poulailler en cas de réouverture du Torquesne. En 2023, sept enfants sont nés dans la commune, soit autant de bambins à inscrire en petite section en septembre 2026...

● Anthony DERESTIAT

Kermesse ce vendredi soir

Historiquement liée à l'école, la kermesse de l'association Les Petits Torquesnois se tiendra ce vendredi 27 juin, à partir de 18 h. Jeux en bois, pêche aux canards, maquillage, poney, tombola et repas dansant avec DJ au programme, sur le parking de la salle des fêtes. Pour fêter la dixième édition de la kermesse, l'association tirera même un feu d'artifice, vers 23 h 15. Les bénéfices serviront à financer le Noël des enfants de la commune.

« Le problème, c'est surtout le nombre d'élèves. C'est difficile d'avoir une dynamique de groupe »



ARMELLE FELLAHI
Directrice académique du Calvados

→ Décide-t-on de la fermeture d'une classe de la même manière que de la fermeture d'une école ?

J'insiste bien sur le fait que l'école n'est pas fermée, et que fermer l'école ne relève pas de l'Éducation nationale mais de la collectivité. On a une situation particulière pour l'année prochaine avec deux petite section, cinq moyenne section et un grande section qui se retrouve tout seul. Ça pose un vrai sujet en termes d'apprentissage et de relationnel. On a réfléchi à ce qu'on pouvait faire de mieux pour les enfants, sachant que l'école du Breuil est tout près.

→ L'académie est-elle favorable au maintien de ce type d'école à classe unique, avec peu d'élèves et plusieurs niveaux ?

Le problème n'est pas la classe à triple niveau. Ça peut très bien fonctionner : des études montrent que les enfants qui sont passés dans ce type de classe ont des parcours de réussite jusqu'au bac. Ils développent de l'autonomie et des compétences psychosociales, car les exercices à réaliser ne sont pas les mêmes pour tous

les élèves, donc ils n'ont pas à attendre les autres ou la maîtresse pour avancer.

Le problème c'est surtout le nombre d'élèves. À moins de 10, ça devient difficile d'avoir une dynamique de groupe et que l'élève qui est seul en grande section se fasse des copains. D'ailleurs, des parents ont retiré leur enfant justement parce que la classe est trop petite.

→ Y a-t-il aussi des raisons budgétaires à cette fermeture ?

Non, pour l'Éducation nationale ça ne change rien puisque l'enseignante reste en poste et donc payée. Les locaux ne sont pas à notre charge mais à celle de la collectivité, que je remercie d'ailleurs d'avoir permis cet échange pour prendre une décision collégiale au bénéfice des enfants. Si à la rentrée prochaine, il y a plus de famille au Torquesne, l'école pourra rouvrir.

● Propos recueillis par Anthony DERESTIAT